

N° du film : 74666

Version : 2

1995-08-23

Entente/contrat :

LISTE NOIRE

GENRE : Suspense

RÉSUMÉ :

Une jeune prostituée, Gabrielle Angers, témoigne au procès du juge Émile Tardif, surpris en flagrant délit avec elle. À la surprise de tous, elle lance au juge Jacques Savard un petit calepin qui contient, dit-elle, les noms de tous ses clients, tous des personnages haut placés dans la magistrature et la politique. C'est la panique dans le milieu qui pousse Savard, nouveau venu en son sein, à étouffer l'affaire. Celle-ci se complique quand l'avocat de Gabrielle est retrouvé assassiné. Puis celle-ci est attaquée par un agresseur qu'elle identifie comme étant le juge en chef Gagné. L'enquête policière que le ministre de la Justice à Québec voudrait bien voir suspendue ne peut s'arrêter. Des lettres anonymes circulent et on retrouve Gagné pendu dans son garage. Gabrielle, qui se sent menacée, demande l'aide de la police, mais celle-ci la lui refuse. Un jeune inspecteur, qui lui est sympathique, décide contre les ordres de la protéger. Cela s'avère utile quand un soir Gabrielle est attaquée par le juge Savard lui-même. Ce dernier, exhibitionniste, aimait faire l'amour avec elle pendant que le juge en chef Gagné les regardait.

MOTIFS :

Tourné à l'américaine, ce suspense québécois grâce à un montage alerte et nerveux met en scène un scandale érotico-politique complexe. On joue constamment sur les faux-semblants et les personnages sont tous décrits comme des hypocrites peu sympathiques. C'est dire que les corps constitués, la magistrature, le gouvernement, la police en prennent pour leur grade. Sur le plan graphique, le film propose quelques scènes d'alcôve, guère détaillées cependant, tournées dans la pénombre, dont une assez longue du juge Savard avec sa femme, espionnés par un voisin voyeur. Le film se termine sur une fusillade sanglante et brève. Le jury retient que tant au niveau du climat et du traitement, le film risquerait de troubler indûment un jeune public. L'insistance du propos et la description des scènes érotiques justifient parfaitement l'indication «Érotisme».

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : Érotisme

23 octobre 1995

François Vallerand
Président du jury d'examen